

# ANALYSE HEBDOMADAIRE



M. Alain Freymond — Associé &amp; CIO

## PERSPECTIVES POSITIVES POUR LE BRUT ET LE SECTEUR PETROLIER

Un marché proche du déséquilibre cet hiver. Réduction de la production russe. Les nouvelles sanctions américaines changent la situation. Hausse des cours supérieure aux attentes. Perspectives positives pour les cours et le secteur pétrolier mondial.

### Points clés

- Marché pétrolier mondial : excédent de l'offre ?
- Demande de pétrole sous estimée pour 2025
- Le marché pétrolier est peut-être déjà en déséquilibre cet hiver
- Réduction probable de la production russe dans les prochains mois
- La hausse des cours du brut dépassera la prévision du consensus pour atteindre 85\$/b
- Perspectives positives pour le secteur pétrolier en 2025



### Marché pétrolier mondial : excédent de l'offre ?

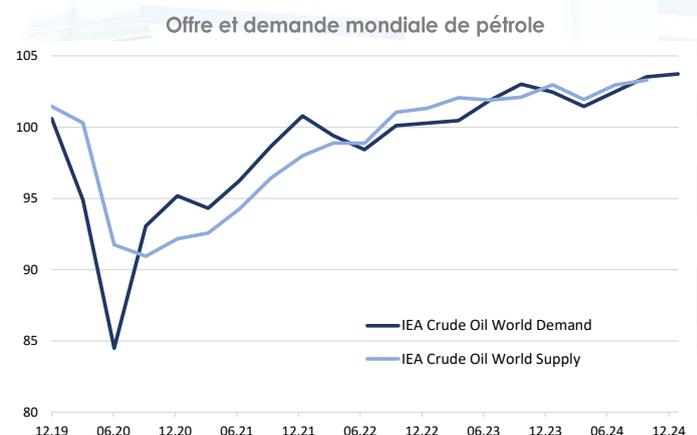
Nos prévisions de croissance pour l'économie mondiale en 2025 prennent en considération un renforcement de la conjoncture en Chine soutenu par les mesures gouvernementales et par une demande externe un peu plus solide. En Europe, nous estimons que la dynamique devrait être supérieure à celle de l'année 2024. Aux Etats-Unis, le ralentissement attendu de la croissance devrait cependant être limité. La contribution à la croissance mondiale des pays émergents est attendue en progression. Le contexte macroéconomique global devrait ainsi supporter une croissance du PIB mondial d'environ +4% en 2025.

Dans cet environnement, la demande mondiale de pétrole brut devrait augmenter d'environ 1.3 mbj en 2025 portant à près de 105 mbj la consommation mondiale totale. La croissance de la demande devrait encore provenir des pays asiatiques émergents, mais aussi de la Chine.

Du côté de la production, l'offre devrait aussi pouvoir augmenter de 1.2 mbj à un peu plus de 104 mbj par une croissance de l'offre des Etats-Unis et du Canada notamment, sans prendre en considération l'éventualité de la fin des coupes de production actuelle de l'OPEP+.

La décision récente des ministres des huit pays de l'OPEP+ de reporter les réductions volontaires additionnelles de production de trois mois et de prolonger de neuf mois la période de montée en puissance jusqu'en septembre 2026 a sensiblement réduit les risques de surproduction potentielle en 2025. Il n'en reste pas moins que certains pays membres, qui sont déjà, actuellement en dépassement de leurs quotas, poursuivront leur production au même rythme. Ce troisième report depuis septembre s'inscrit à la fois dans un contexte géopolitique tendu qui menace l'offre et dans un contexte de politique aux Etats-Unis pouvant affecter à terme l'offre avec une nouvelle administration Trump favorable à la dérégulation du secteur. Les réductions s'échelonnent donc, au plus tôt, à partir du 2ème trimestre 2025 jusqu'à septembre 2026. Il n'est d'ailleurs de loin pas exclu que la date du 31 mars 2025 ne soit à nouveau reportée si l'évolution des paramètres de l'offre et de la demande d'ici là ne montre pas de signes suffisants de renforcement pour permettre une stabilité voir une hausse des prix en cas de diminution progressive des réductions de quotas de production.

Nous estimons donc qu'il est encore beaucoup trop tôt pour réellement anticiper cette décision. Entre temps, il faut prendre en considération le fait que la production effective de l'OPEP+ est toujours supérieure de près de 0.7 mbj en ce début d'année par rapport aux niveaux de production fixés. L'offre globale est pourtant estimée comme excédentaire, notamment si l'ensemble des pays non-membres de l'OPEP+ parviennent à accroître leur production d'environ 1mbj de pétrole brut.



Sources: Bloomberg, BBGI Group SA